



Les Suisses sont-ils bien assurés?

Etude AXA sur l'assurance-vie 2007/2008

Etude menée sur le thème des risques inhérents à la vie pour les assurances.
Chiffres suisses en comparaison internationale.

 **winterthur**
PROTECTION FINANCIÈRE

vivre confiant

52 % des Suisses pensent au moins occasionnellement aux conséquences d'un coup du sort.

20 % des Suisses estiment qu'ils pourraient très probablement avoir un grave accident de la route.

41 % des Suisses sont d'avis qu'il est impossible d'éviter les coups du sort.

84 % des Suisses pensent que leur santé est l'un de leurs biens les plus précieux.

2 % des Suisses ne se sentent absolument pas assurés contre les risques inhérents à la vie.

13 % des Suisses ne parlent à personne des suites d'un coup du sort.

26 % des Suisses pensent en premier lieu aux conséquences qu'aurait un coup du sort pour leur ex-partenaire.

85 % des Suisses n'ont pas rédigé de testament.

51 % des Suisses ne sont pas endettés.

46 % des Suisses considèrent l'assurance-vie comme un mal nécessaire.

8 % des Suisses évitent le stress pour rester en bonne santé.

31 % des Suisses ont conclu une police d'assurance-vie.



Table des matières

Brève introduction à l'étude

Page 4

- Comment les Suisses réagissent-ils face à de réels coups du sort?

Le détail des réponses.

Page 5

- Enfants ou carrière?
Ce qui tient le plus à cœur aux Suisses.
- Accident ou maladie?
A quel coup du sort peut être confronté un individu?
- Suffit-il de bien se nourrir et de dormir assez?
Ce que font les Suisses pour rester en bonne santé.

Page 6

- Pensez-vous souvent aux risques inhérents à la vie?
Prise de conscience face à la réalité des coups du sort.
- Pensez-vous être bien assuré(e)?
Qui l'est, et qui ne l'est pas.
- En parler à son mari, à sa mère, à un conseiller ou à personne?
L'interlocuteur en cas de coup dur.

Page 7

- Conseiller, montant des primes ou dettes?
De qui ou de quoi dépend le montant d'une assurance-vie?
- Enfants, partenaire ou ex-partenaire?
A qui pensons-nous le plus en cas de coup du sort?

Page 8

- A quoi vous attendez-vous dans le pire des cas?
Ce que nous ne voulons pas même nous imaginer.
- Vous avez rédigé votre testament?
Les raisons qui nous poussent à éviter le sujet.

Page 9

- Les hommes sont-ils mieux assurés que les femmes?
Les différences selon l'étape de vie et le sexe.
- Hypothèque ou crédit à la consommation?
Quelles dettes les Suisses assurent-ils?

Page 10

- De quoi se compose une situation de prévoyance concrètement?
Exemples de chiffres pour un schéma familial.

Les principaux enseignements de l'étude AXA sur l'assurance-vie.

Page 11

- Qui doit revoir sa situation de prévoyance?

Brève introduction à l'étude.

Le Groupe AXA a fait réaliser une étude représentative dans onze pays sur le rapport entre les risques inhérents à la vie et les assurances. Les risques inhérents à la vie sont les revers de fortune comme les maladies graves, les accidents aux conséquences importantes ou les cas de décès.

Comment les Suisses réagissent-ils face à de réels coups du sort?

La bonne nouvelle liée à l'étude AXA sur l'assurance-vie 2007/2008 est que les Suisses sont en majeure partie bien assurés contre les conséquences financières des risques inhérents à la vie.

Mais la mauvaise nouvelle est que tous les Suisses ne sont pas logés à la même enseigne. La couverture est souvent insuffisante dans les cas suivants:

- jeunes familles endettées, par l'achat d'une maison par exemple;
- parents de plusieurs enfants lorsqu'ils n'exercent pas tous les deux une activité lucrative;
- femmes mariées ou divorcées au foyer ou travaillant uniquement à temps partiel;
- hommes et femmes sans enfants exerçant une activité lucrative, et qui doivent rembourser des dettes, hypothécaires ou autres;
- hommes et femmes dont les revenus sont élevés.

Ces résultats sont les principaux enseignements de l'étude internationale mandatée par le Groupe AXA et menée de mars à mai 2007 dans les onze pays suivants: Suisse, Belgique, Allemagne, France, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Hong Kong, Australie, Japon et Etats-Unis. Au total, 4009 personnes de 25 à 65 ans ont été sondées par téléphone. En Suisse, les données ont été recueillies par l'institut de marketing indépendant IHA-GfK à Hergiswil. Dans le cadre de l'étude, les enquêteurs de la société IHA-GfK ont interrogé 360 personnes domiciliées en Suisse.

Les questions centrales de l'étude AXA sur l'assurance-vie 2007/2008 sont les suivantes: «Quelle est l'attitude adoptée par rapport aux coups du sort?», «Dans quelle mesure est-on correctement assuré contre l'invalidité faisant suite à un accident ou à une maladie, ou encore contre le risque de décès?» et «Quelles couches de la population ne sont pas assurées ou insuffisamment?».

Les chiffres obtenus ont pour base les renseignements et les évaluations fournis par les personnes interrogées. L'étude mandatée par le Groupe AXA a été menée par l'institut de marketing indépendant GfK en Europe, par Japan Market Intelligence au Japon, et par Lovell Group aux USA.



Le détail des réponses.

Enfants ou carrière?

Ce qui tient le plus à cœur aux Suisses.

A la question «Quels sont les points importants pour vous?», la réponse «très important» a été donnée comme suit:

	Suisse	International
La santé	84 %	77 %
Assurer l'avenir des enfants	60 %	59 %
La prévoyance vieillesse	43 %	49 %
Posséder des biens immobiliers	34 %	49 %
Se faire plaisir	33 %	25 %
Mettre de l'argent de côté	23 %	36 %
Réduire les dépenses	15 %	35 %
La carrière professionnelle	10 %	24 %

Pour les Suisses, la santé passe largement au premier plan. 84 % des personnes interrogées la considèrent comme «très importante». Les Suisses sont ici en tête au niveau international. Seuls les Italiens placent la santé encore plus haut.

En revanche, les Suisses n'accordent que peu d'intérêt à leur carrière professionnelle. Seule une personne interrogée sur dix a donné la note 9 ou 10 («très important») à la carrière sur une échelle de 0 à 10. Les sondés sont toutefois encore 41 % à lui conférer la note 6, 7, voire 8 («assez important»). Si l'on examine les notes attribuées selon le sexe, l'on constate que la carrière revêt nettement plus d'importance pour les hommes que pour les femmes, et notamment pour les pères de famille en activité. Les Suisses et Suissesses de plus de 40 ans dont les enfants sont financièrement indépendants sont plus intéressés par leur prévoyance vieillesse que par leur carrière professionnelle.

Accident ou maladie?

A quel coup du sort peut être confronté un individu?

Question: «Quelle est la probabilité que vous soyez frappé(e) personnellement par l'un des coups du sort suivants?» L'échelle allait de 10 («Va forcément se produire») à 1 («N'a aucune chance de se produire»). Réponses de 10 à 9:

	Suisse	International
Grave accident de la route	20 %	14 %
Maladie grave	15 %	13 %
Accident du travail	9 %	6 %
Accident de sport ou domestique	8 %	5 %
Catastrophe naturelle	8 %	7 %
Perte de son emploi	8 %	11 %
Graves problèmes financiers	6 %	7 %
Atteinte à la vie et à l'intégrité physique	6 %	5 %
Crash aérien	5 %	4 %
Terrorisme	4 %	4 %

Suffit-il de bien se nourrir et de dormir assez? Ce que font les Suisses pour rester en bonne santé.

Chacun étant responsable de son style de vie, la question a été posée ainsi: «Que faites-vous pour rester en bonne santé?» Les réponses sont les suivantes:

	Suisse	International
Je mange équilibré	58 %	39 %
Je fais du sport	46 %	42 %
Je ne fume pas	42 %	35 %
Je ne bois pas d'alcool	14 %	18 %
Je dors suffisamment	14 %	15 %
Je me sou mets régulièrement à un contrôle médical	10 %	19 %
J'évite le stress	8 %	8 %
Je ne fais rien de particulier	1 %	9 %
Rien de tout ce qui est mentionné	1 %	1 %

Pensez-vous souvent aux risques inhérents à la vie? Prise de conscience face à la réalité des coups du sort.

La question suivante concerne la manière dont la personne se positionne par rapport au risque. Les Suisses sont-ils conscients qu'ils peuvent être frappés par un coup du sort? Pensez-ils aux risques? Réponses:

	Suisse	International
Je sais parfaitement que je peux être victime d'un coup du sort avec les conséquences que cela implique. J'évite donc de prendre des risques.	18 %	31 %
Je sais qu'un coup du sort peut me frapper, mais je ne pense pas souvent aux risques.	24 %	27 %
Cela ne sert à rien d'y penser. Si quelque chose de grave se produit, c'est qu'il est impossible de l'éviter.	41 %	25 %
Je préfère ne pas penser aux risques, car cela me met mal à l'aise.	7 %	7 %
Dans la vie, il faut prendre des risques.	10 %	8 %

On prétend que les Suisses sont particulièrement prudents. Toutefois, l'étude prouve que, par rapport à la moyenne internationale, les Suisses sont plus nombreux à affirmer qu'il ne sert à rien de penser aux risques. Ils affichent un certain fatalisme à l'égard de la vie et des risques qui y sont liés.

Pensez-vous être bien assuré(e)? Qui l'est, et qui ne l'est pas.

L'une des raisons pouvant expliquer la décontraction des Suisses envers les risques et leurs conséquences est vraisemblablement la conviction d'être bien protégés par le réseau des assurances sociales helvétiques. Les réponses à la question: «Comment pensez-vous être assuré(e) contre les risques inhérents à la vie et les coups du sort?» sont les suivantes:

	Suisse	International
Très bien assuré(e)	28 %	29 %
Plutôt bien assuré(e)	61 %	52 %
Mal assuré(e)	9 %	12 %
Absolument pas assuré(e)	2 %	7 %

Les Suisses ayant conclu plusieurs assurances ont le sentiment d'être particulièrement bien protégés. Cette impression peut cependant être trompeuse. En effet, ce n'est pas le nombre de contrats, mais bien les sommes d'assurance et les modalités des prestations qui font la différence. Fait marquant: les hommes concluent nettement plus de polices d'assurance que les femmes.

En parler à son mari, à sa mère, à un conseiller ou à personne? L'interlocuteur en cas de coup dur.

Question: «Avec qui avez-vous parlé des conséquences d'un coup du sort?»

	Suisse	International
Avec mon/ma partenaire	83 %	78 %
Avec des membres de ma famille	61 %	56 %
Avec un conseiller ou un courtier en assurances	53 %	42 %
Avec des amis	51 %	43 %
Avec un conseiller financier	27 %	25 %
Avec un conseiller fiscal ou une fiduciaire	17 %	15 %
Avec un notaire ou un avocat	11 %	15 %
Avec personne	13 %	16 %

Manifestement, les Suisses sont conscients du problème posé par les conséquences financières d'un coup dur et en parlent plus que la moyenne.



Conseiller, montant des primes ou dettes? De qui ou de quoi dépend le montant d'une assurance-vie?

Les personnes interrogées ont indiqué qu'elles fixaient la somme d'assurance de leur assurance-vie selon les critères suivants:

	Suisse	International
Selon les recommandations de leur conseiller	60 %	54 %
Selon le montant des primes	56 %	52 %
Selon les prestations et l'étendue de la couverture	47 %	49 %
Selon les spécificités du produit	39 %	40 %
Selon le montant de leurs dettes	15 %	22 %

Les Suisses font confiance aux compétences de leur conseiller en assurances. On peut le constater en fonction des critères d'après lesquels ils déterminent le montant de leur assurance-vie. La somme d'assurance est le montant garanti à la fin de la durée contractuelle ou à la survenance de l'événement assuré. Cette somme peut être versée sous forme de rente ou d'un versement unique en capital.

L'on constate que les thèmes importants avant et à la conclusion d'une assurance-vie sont discutés et considérés, mais qu'ils sont aussi vite oubliés par la suite. Cela implique que la somme d'assurance n'est pas réajustée en fonction des besoins changeants sur les années qui suivent.

Quelle est l'assurance privilégiée par les Suisses? La question suivante apporte des réponses: «Imaginez que vous n'avez pas d'assurance et que l'on vous donne 100 francs pour conclure une police. Comment répartiriez-vous ces 100 francs sur les trois produits Assurance-vie, Assurance-maladie complémentaire/Assurance complémentaire en cas d'hospitalisation et Assurance-invalidité?

- 41 % pour le complément maladie et hôpital
- 34 % pour l'assurance-invalidité
- 25 % pour l'assurance-vie

Enfants, partenaire ou ex-partenaire? A qui pensons-nous le plus en cas de coup du sort?

A la question «Imaginez que vous subissiez un coup dur. A qui penseriez-vous en premier lieu s'agissant des conséquences?», les réponses sont les suivantes:

	Suisse	International
Mes enfants	95 %	92 %
Mon/ma partenaire	87 %	90 %
Moi-même	56 %	66 %
Mon ex-partenaire	26 %	16 %
Autres	60 %	55 %

Un grand nombre de personnes se font donc plus de souci pour les autres que pour elles-mêmes. Ceci peut aussi s'expliquer par le fait que beaucoup de gens pensent ne pas survivre à un coup du sort.

A quoi vous attendez-vous dans le pire des cas? Ce que nous ne voulons pas même nous imaginer.

Question: «A quelles conséquences d'un coup du sort avez-vous déjà pensé?»

	Suisse	International
La mort	73 %	73 %
Une invalidité permanente	65 %	59 %
Une invalidité temporaire	62 %	62 %
Des difficultés financières	55 %	65 %
Une baisse de mon train de vie	55 %	57 %

Bien que trois Suisses sur quatre pensent qu'ils décèderaient suite à un coup du sort, l'expérience prouve que ce n'est pas souvent le cas. Une médecine qui progresse en permanence et une sécurité accrue font baisser le risque de décès. Cela a toutefois pour corollaire que le risque de survivre avec une infirmité augmente.

Les conséquences financières d'une invalidité sont nettement plus graves que celles d'un décès. Les lacunes sont souvent particulièrement importantes en cas d'incapacité de gain sur le long terme suite à une maladie. L'invalidité consécutive à un accident couverte par l'assurance-accidents (LAA) est souvent mieux assurée. Une sous-assurance est souvent due à une mauvaise évaluation provenant d'un raisonnement erroné, à savoir qu'il est plus probable de mourir que de survivre.

Remarque

Lorsque l'on demande aux Suisses s'ils peuvent compter sur l'aide financière de leur famille ou de proches en cas de coup du sort, 85 % répondent par «oui» contre 15 % par «non».

Vous avez rédigé votre testament? Les raisons qui nous poussent à éviter le sujet.

Bien que les Suisses pensent ne pas survivre aux suites d'un coup du sort, 85 % d'entre eux ne se préoccupent pas de rédiger leurs dernières volontés. Question: «Avez-vous rédigé votre testament?»

	Oui
Australie	60 %
Grande-Bretagne	49 %
Etats-Unis	48 %
Allemagne	30 %
International	24 %
Espagne	24 %
Suisse	15 %
Belgique	12 %
France	12 %
Hong Kong	7 %
Italie	5 %
Japon	4 %



Les hommes sont-ils mieux assurés que les femmes?

Les différences selon l'étape de vie et le sexe.

La tendance à penser aux conséquences des risques liés à la vie change selon la situation ou l'étape de vie. Les parents de jeunes enfants se font généralement plus de souci pour leurs rejetons que les parents de grands enfants.

Comme les risques d'invalidité sont couverts en plus de la couverture offerte par l'assurance-invalidité fédérale et l'assurance-accidents, notamment par la prévoyance professionnelle (LPP), l'on constate en Suisse une différence marquée entre la couverture des femmes et celle des hommes. Cette différence est surtout visible sur la période où les enfants requièrent une présence attentive. Durant cette période, la plupart des femmes n'ont pas d'activité lucrative ou ne travaillent qu'à temps partiel, ce qui amoindrit leur couverture LPP (prévoyance professionnelle) et LAA (assurance-accidents). Souvent, les familles n'ont en outre pas les moyens financiers de combler cette lacune en souscrivant une assurance complémentaire du 3^e pilier (prévoyance privée).

Si l'on effectue une comparaison internationale, on recense moins de contrats d'assurance-vie individuelle en Suisse que dans beaucoup d'autres pays. Réponse «oui» à la question «Avez-vous conclu une assurance-vie individuelle?»:

	Oui
Japon	74 %
Hong Kong	50 %
Belgique	47 %
Allemagne	44 %
Grande-Bretagne	42 %
International	40 %
Australie	33 %
Italie	32 %
Etats-Unis	32 %
Suisse	31 %
France	28 %
Espagne	26 %

Les différences entre les pays sont dues en majeure partie à la structure du système national d'assurances sociales.

Hypothèque ou crédit à la consommation? Quelles dettes les Suisses assurent-ils?

Les questions suivantes ont été posées: «Avez-vous des dettes comme une hypothèque, un crédit à la consommation, un prêt pour vos études ou d'autres dettes similaires?» et «Ces dettes sont-elles assurées en cas de décès ou d'invalidité?».

	Suisse	International
Dettes assurées	29 %	34 %
Dettes non assurées	20 %	15 %
Pas de dettes	51 %	50 %

Par rapport aux autres pays inclus dans l'étude, la part des dettes non assurées est très élevée en Suisse.

Pour interpréter ces résultats, il faut tenir compte du fait que, contrairement à d'autres pays représentés dans l'étude, il n'est pas obligatoire en Suisse de contracter une assurance pour sa dette hypothécaire. Pour des raisons fiscales, la première hypothèque est en outre rarement remboursée, si bien que le niveau de la dette demeure relativement élevé sur une longue durée. La vente des biens immobiliers permet toutefois de rembourser les dettes en tout temps, sachant que la première hypothèque correspond généralement au maximum à deux tiers de la valeur du bien foncier.

Les dettes non assurées sont celles dont le remboursement n'est pas garanti par une assurance. Il n'est pas rare qu'une hypothèque soit liée à une assurance-vie. En cas de décès, la somme d'assurance échue permet de rembourser la dette ou de poursuivre le paiement des intérêts et des traites, conformément au contrat en vigueur. En revanche, les crédits à la consommation comme ceux finançant un véhicule ne sont souvent pas assurés.

De quoi se compose une situation de prévoyance concrètement? Exemples de chiffres pour un schéma familial.

La situation et le niveau de vie variant d'un individu à l'autre, ils requièrent toujours une évaluation personnalisée des besoins en prévoyance. En général, la lacune de prévoyance sera plus faible pour une personne en activité à faible revenu frappé par un coup du sort, que pour une personne à gros revenu.

Les exemples suivants calculés par AXA Winterthur indiquent ce qu'il en est concrètement de la couverture d'assurance. Situation initiale: famille avec deux enfants de 4 et 6 ans. Le père, Gérard Lambert, a 35 ans. La mère, Dorothée Lambert, a 33 ans. Gérard et Dorothée sont mariés. Gérard exerce une activité professionnelle. Quant à Dorothée, elle est mère au foyer depuis la naissance des enfants.

Pour interpréter correctement les exemples, il faut tenir compte des paramètres suivants:

- Les rentes d'orphelin et d'enfant d'invalidité sont versées jusqu'au 18^e anniversaire de l'enfant, ou jusqu'à ce qu'il ait fini sa formation, mais au maximum jusqu'à son 25^e anniversaire.
- La rente de veuve est versée jusqu'à l'âge de la retraite de l'épouse, mais uniquement si cette dernière ne se remarie pas. Les rentes de veuf sont versées jusqu'au 18^e anniversaire du dernier enfant.
- Les prestations des caisses de pensions varient selon le règlement et sont souvent supérieures aux prestations LPP légales.

Gérard Lambert tombe gravement malade.

La situation financière de la famille Lambert sera différente selon que la maladie de Gérard Lambert débouche sur une incapacité de gain ou un décès. Si la famille Lambert a un revenu annuel de 85 000 francs, elle devra se contenter de 75 295 francs en cas d'incapacité de gain due à une maladie. Ceci correspond à une lacune de prévoyance de 11 %. En revanche, si Gérard Lambert vient à décéder, le revenu de la famille Lambert sera réduit de 27 %, passant à 62 117 francs.

Données en CHF

Salaire annuel de Gérard Lambert: 85 000 francs	Incapacité de gain suite à une maladie	Décès suite à une maladie
Rente d'invalidité AI	26 520	
Rente AI 1 ^{er} enfant	10 608	
Rente AI 2 ^e enfant	10 608	
Rente d'invalidité LPP	19 685	11 811
Rente LPP 1 ^{er} enfant	3 937	3 937
Rente LPP 2 ^e enfant	3 937	3 937
Rente de veuve AVS		21 216
Rente d'orphelin AVS 1 ^{er} enfant		10 608
Rente d'orphelin AVS 2 ^e enfant		10 608
Total des rentes	75 295	62 117
Couverture	89 %	73 %
Lacune de couverture	11 %	27 %

Admettons à présent que le revenu annuel de Gérard Lambert soit de 150 000 francs au lieu de 85 000. Le revenu disponible est alors divisé par deux. En effet, la famille Lambert doit vivre avec un revenu de 75 295 francs si Gérard Lambert est en incapacité de gain suite à une maladie. Ceci correspond à une lacune de prévoyance de 50 %. Si Gérard Lambert vient à décéder, le revenu de la famille Lambert est réduit de 59 % et passe à 62 117 francs.

Dorothée Lambert tombe gravement malade.

Si Dorothée Lambert est invalide ou qu'elle décède, les conséquences sur la famille ne sont pas non plus négligeables. Il faut alors organiser la tenue du ménage et la garde des enfants, ce qui génère des coûts supplémentaires. L'invalidité de Dorothée Lambert peut aussi exiger des transformations dans l'appartement ou la maison. Comme Dorothée Lambert n'exerce pas d'activité lucrative, elle n'est pas non plus assurée par la LPP (2^e pilier).

Données en CHF

Salaire moyen de Dorothée Lambert avant cessation de l'activité lucrative: 50 000 francs	Incapacité de gain suite à une maladie	Décès suite à une maladie
Rente d'invalidité AI	19 812	
Rente AI 1 ^{er} enfant	7 924	
Rente AI 2 ^e enfant	7 924	
Rente de veuf AVS*		15 849
Rente d'orphelin AVS 1 ^{er} enfant		7 924
Rente d'orphelin AVS 2 ^e enfant		7 924
Total des rentes	35 660	31 697

* Les rentes de veuf sont versées jusqu'au 18^e anniversaire du dernier enfant.



Les principaux enseignements de l'étude AXA sur l'assurance-vie.

Qui doit revoir sa situation de prévoyance?

Les principaux enseignements de l'étude AXA sur l'assurance-vie 2007/2008 en Suisse sont les suivants:

- Les Suisses sont en majeure partie bien assurés contre les conséquences financières des risques inhérents à la vie. Mais tous les Suisses ne sont pas logés à la même enseigne. La couverture est souvent insuffisante dans les cas suivants:
 - jeunes familles endettées, par l'achat d'une maison par exemple;
 - parents de plusieurs enfants lorsqu'ils n'exercent pas tous les deux une activité lucrative;
 - femmes mariées ou divorcées au foyer ou travaillant uniquement à temps partiel;
 - hommes et femmes sans enfants exerçant une activité lucrative, et qui doivent rembourser des dettes, hypothécaires ou autres;
 - hommes et femmes dont les revenus sont élevés.
- De nombreux Suisses n'ont pas une vision réaliste des conséquences financières d'un coup du sort. Souvent, l'évaluation des besoins en prévoyance est très inférieure aux besoins effectifs. Les plus grandes lacunes de prévoyance apparaissent lors d'incapacités de gain de longue durée faisant suite à une maladie.
- En règle générale, les jeunes familles sont de loin exposées aux plus grands risques. Elles ont des obligations financières sur le long terme et sont souvent endettées, suite à l'acquisition d'un logement par exemple. Ces dettes ne sont souvent que partiellement assurées.
- L'étude indique qu'il existe un écart important entre le sentiment d'être bien assuré contre les risques inhérents à la vie et la réalité. De nombreux Suisses donnent l'impression d'être bien assurés, ceci de par le nombre de polices contractées (les Suisses ont en moyenne 3,7 assurances). Mais le nombre d'assurances ne donne pas forcément une vision juste de la réalité de la couverture.
- L'étude montre encore que les Suisses ne se préoccupent pas assez de la prévoyance ou des conséquences financières individuelles d'un coup du sort. Au moment de la conclusion d'un contrat d'assurance, ces questions sont soulevées, mais elles sont rapidement oubliées par la suite. Ainsi, même lorsque les conditions de vie changent, les assurés oublient souvent d'adapter leur couverture d'assurance en conséquence.

Pour qu'elles soient adaptées, les réponses aux questions de prévoyance et d'assurance doivent être individuelles. Un conseil personnalisé constitue donc le meilleur moyen de trouver la solution idéale, dans tous les cas.

Vous l'aimez. Nous l'assurance.

AXA Winterthur vous permet de bénéficier d'une protection financière.



AXA Winterthur, General Guisan-Strasse 40, 8401 Winterthur
24 heures sur 24: 0800 809 809, www.axa-winterthur.ch

vivre confiant